

Poème n°333 : La banane d'Anne

La longue et roide banane,
Tentante, qu'elle épluche
Pour mettre, vite, à nu
Sa consistante chair,

Dans les mains d'Anne
S'offre, sans fanfreluche,
À ses doigts et, sans retenue,
À son esprit, en une image chère.

* * * *

Sa lisse peau tachetée, ôtée, hampe
Tout incurvée près de sa bouche,
En provocatrice demoiselle,

Anne se plaît — ravie de jouer à la vamp —
À l'avalier. Soudaine émotion qu'elle devine louche,
Sentir sa gorge pénétrée la trouble, trop pleine de zèle...

* * * *

D'autant qu'avant de l'ingérer,
Ses mâchoires doucement refermées,
Ses lèvres pulpeuses colorées, Anne la suce.

Longtemps... En maint va-et-vient délibéré,
Profond, lascif et lent ! À ces pressions affirmées,
Soûle d'abandon, elle s'imagine maîtresse d'un phallus.

* * * *

Dans la tension du moment,
À fondre dans son étroit palais
En une pâte épaisse et goûteuse,
Le corps en émoi, Anne s'enflamme.

Indifférente à la « Morale » qui nous ment,
Désireuse de combler ses sens, en guise de relais
La voilà — avec indécence — qui se caresse ! Radieuse
De jouir pour la première fois dans ses entrailles de femme...

Poème écrit par **Philippe Parrot** © (blog : philippe-parrot-auteur.com)

Entre le 30 et le 31 mai 2018

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.